

# BEYÖĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## LA BATAILLE DE LA CRÈTE

On peut dire aujourd'hui que les forces de l'Axe ont gagné la première phase de la bataille qui se livre, depuis le 20 mai, pour la conquête de la Crète. Les premiers parachutistes, venus en avions perdus, décidés à toutes les audacités et à tous les sacrifices, ont été suivis par une véritable armée. Sur les aérodromes conquis à la faveur d'une action d'une folle témérité, les lourds avions de transport ont pu atterrir et décharger les troupes qui emplissaient leur carlingue.

A l'heure actuelle, les Allemands accusent qu'ils sont maîtres de la partie occidentale de l'île. C'est la partie la plus importante, la seule où il y ait un bon port, abrité et sûr par tous les temps. C'est la partie occidentale qui est la plus proche de la Grèce continentale, à 80 km. seulement de Cérigo, l'ancienne Cythère, d'où les secours et les renforts peuvent affluer avec le plus de facilité.

Le général Ali Ihsan Sabis évalue dans le « Asviri-Eskar » à 3 divisions les effectifs débarqués jusqu'à hier soir en Crète, par les Allemands. « Si nous débarquons, ajoute-t-il, que les contingents par voie aérienne ont subi 20 % de pertes, soit 7.000 hommes, il reste 25 à 28.000 qui peuvent continuer à combattre ». Bref, la « tête de pont » est définitivement constituée.

Et maintenant, à travers l'île, la bataille fait rage. En Méditerranée, la Crète ne la cède, en grandeur, qu'à la Sicile, la Sardaigne et la Corse, cette même Sicile où, au lendemain des épénées succès militaires anglais en Cyrénaïque, on rêvait de porter la guerre, par un débarquement audacieux. Aujourd'hui, la bataille, qui a été interrompue en Grèce continentale par le rembarquement des troupes anglaises sous le bombardement impitoyable des avions allemands, s'est ranimée avec une violence attendue.

Les personnalités anglaises les plus autorisées ont exposé les raisons pour lesquelles le ciel de la Crète est dominé pratiquement par l'aviation de l'Axe : les aérodromes de l'île, rendus rapidement inutilisables par les bombardements massifs des assaillants, les Britanniques ne peuvent plus compter que sur les escadrilles venant des bases lointaines d'Egypte, alors que les Allemands dispossent des bases toutes proches de la Crète.

Les Anglais ont bien leurs portes-avions. Mais, par définition, ceux-ci ne peuvent s'aventurer fort avant dans les eaux dangereuses. Un amiral hellène, en visite officielle à Istanbul, à qui un journaliste avait demandé assez naïvement pourquoi la marine hellénique n'avait pas de porte-avions, répondit : « Mais toutes nos îles sont autant de portes-avions ! »

Aujourd'hui, ces portes-avions grecs, échoués au milieu des flots bleus de la Méditerranée sont tous aux mains de l'Axe. Et ce fait a eu des conséquences inattendues dans un domaine où la Grande-Bretagne dispose pourtant une supériorité incontestée : dans le domaine naval.

Pratiquement, l'aviation de l'Axe et la marine ont chassé la marine de la Crète. L'énumération des croiseurs allemands à coups de bombes ou de torpilles que comporte le dernier communiqué officiel italien est impressionnante. Il a pour complément celle qui est par les sources indiquées dans le projet

fournie quotidiennement par les communiqués allemands. C'est un hécatombe de croiseurs et même d'unités plus grosses. Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans l'article que nous citons plus haut :

« Suivant les sources allemandes, des coups à plein ont été enregistrés, le 21 mai, sur un cuirassé de bataille anglais, 6 croiseurs et 1 destroyer ; le 22 mai, sur 4 croiseurs et 1 destroyer anglais. Une partie de ces bâtiments ont été détruits ; les autres ont été mis hors de combat. Les destroyers et avions-torpilleurs italiens ont participé à ces combats. »

Lors des opérations de Norvège, l'Amirauté britannique, ainsi que M. Churchill n'avait pas hésité à le déclarer aux Communes, n'avait pas voulu risquer ses bâtiments dans les parages étroits du Skagerrak, où ils auraient offert une cible trop aisée aux avions de l'adversaire ; cette fois, il semble que l'amiral Cunningham ait voulu braver le danger. Et nous en voyons les conséquences.

Certes, la bataille qui commence sera dure ; le prestige britannique, les intérêts vitaux de l'empire britannique sont en cause. Mais le plus difficile pour les Allemands c'était tout de même de prendre pied dans l'île. Et cela est fait aujourd'hui.

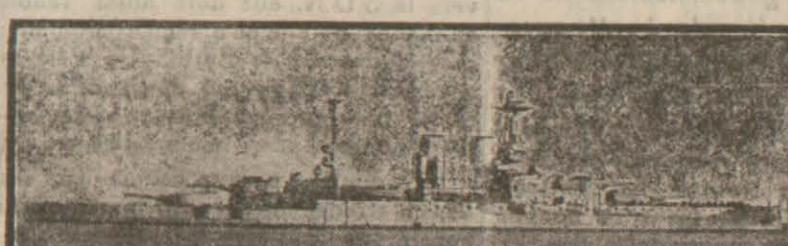
G. PRIMI

## Parachutistes allemands au Groenland ?

Londres, 25. A. A. — Le combat naval qui a eu lieu au large du Groenland a suivi les nouvelles répandues le mois dernier suivant lesquelles des parachutistes allemands auraient débarqué au Groenland.

On se souvient que M. Roosevelt, interrogé à ce propos, avait dit lors d'une conversation avec les journalistes : « Je ne suis pas sûr que les Allemands se trouvent dans certaines parties du Groenland. »

Depuis, les navires de guerre américains et anglais croisent dans ces parages.



Nouveau bombardement de Damas

## L'activité de l'aviation irakienne

New-York, 25. A. A. — L'« United Press » manie de Beyrouth que des avions anglais bombardèrent le 22 mai l'aérodrome de Damas.

Les forces aériennes de l'Irak bombardèrent l'aérodrome anglais de Habaniyeh et attaquèrent des canonniers anglais à Bassorah.

Selon l'Associated Press, les milieux militaires du Caire supposent que le commandement britannique dirigea des détachements moto-mécanisés de Faluja sur Bagdad.

## Les sous-marins japonais compenseront l'infériorité en cuirassés

Tokio, 25. AA. — Le Japon comme l'Allemagne tourne son attention particulière vers les sous-marins afin de tenter de compenser l'infériorité en cuirassés. Le vice-amiral en retraite Wanami au cours d'une discussion avec le représentant du journal « Asahi Chinbun », dit que les constructeurs et les équipages de sous-marins japonais aspirent à compenser par une supériorité en sous-marins, l'infériorité en cuirassés imposée au Japon par le traité de Washington. M. Wanami ajouta que les cuirassés et les porte-avions doivent être les objectifs des attaques sous-marines.

## Un coup d'œil au budget de 1941

C'est demain que commencent les débats sur le nouveau budget. Le « Vatan » écrit à ce propos :

### Nouvelles sources de revenus

« Par suite de la guerre, les recettes douanières ont baissé d'une façon qui mérite de retenir l'attention. L'une des mesures essentielles prises en présence de cette situation est la suivante : Il y avait jusqu'ici des services qui étaient régis par des budgets extraordinaires. Cette année, ils ont été englobés tous dans le budget ordinaire. Les crédits extraordinaires ont été consacrés exclusivement aux dépenses extraordinaires nécessitées par la défense du pays. En outre, comme l'année dernière, le besoin s'est fait sentir de trouver de nouvelles sources de revenus.

Le budget ordinaire s'élève ainsi à 304.971.662 livres, soit 36.495.341 livres de plus que l'année dernière.

### Les crédits pour la défense

Les crédits extraordinaires pour la défense nationale qui s'élèvent pour le moment à 83 millions sont assurés en partie par les sources indiquées dans le projet

de loi sur les dépenses extraordinaires et en partie par les emprunts intérieurs qui jouissent au cours des dernières années d'une grande faveur, et par d'autres semblables.

Il y a une diminution de 538.224 Ltqs. sur le budget de la Grande Assemblée. Il provient de la suppression du crédit d'un demi million qui avait été inscrit l'année dernière pour la construction du nouvel immeuble de la Grande Assemblée.

### Les augmentations

Le budget de la Direction Générale de la presse, augmenté de 122.000 Ltqs., atteint 1.096.700. Ltq. On a ajouté 110.725 Ltq. au budget de la Radio.

La Cour des comptes bénéficie de 25.000 Ltqs. de plus. Ceci est dû, en partie à son transfert dans un immeuble plus adéquat que l'immeuble qu'elle occupe actuellement.

Il y a 100.000 Ltqs. de plus pour le budget de l'Intérieur. Ce fait est dû en partie au renchérissement de tous les articles.

Le budget des Affaires Etrangères présente un accroissement de 150.000 Ltq.

## La fin dramatique du « Hood »

Le croiseur de bataille *Hood* dont un communiqué officiel britannique, que nous publions en troisième page, annonce la fin dramatique, était le plus grand navire de guerre actuellement à flot dans le monde entier. Il déplaçait en effet 46.200 tonnes. Il a péri comme le *Queen Mary* et les autres croiseurs de bataille anglais coulés au Jutland : un seul obus atteignant les soutes a suffi à provoquer une explosion formidable qui a emporté le navire. On avait expliqué à l'époque que les monte-charges ne possédaient pas un dispositif automatique pour barrer la voie aux flammes d'une explosion éventuelle dans les tourelles. Et précisément à bord du *Hood*, qui date de 1918, on avait eu soin d'appliquer toutes les leçons de la bataille du Jutland. La fin soudaine du *Hood* démontre que les remèdes auxquels on avait eu recours n'étaient pas absolument efficaces ! Au demeurant, la protection était développée à bord, plus que sur tout autre croiseur de bataille. Elle comprenait une cuirasse de ceinture presque complète, d'une épaisseur variant entre 127 m.m. aux extrémités et 305 m.m. à la partie centrale.

L'artillerie comportait 8 grosses pièces de 381 m.m. enfermées dans 4 tourelles axiales, deux en chasse et deux en retraite. La vitesse, remarquable pour un navire de cette taille, atteignait 31 noeuds. L'équipage normal s'élevait à 1.341 hommes. On sait qu'il n'y a presque pas eu de survivants.

L'autre protagoniste du drame, le *Bismarck*, est l'un des nouveaux cuirassés de bataille allemands de 35.000 tonnes. Il y en a quatre, dont au moins deux qui avaient été mis sur cale en 1936, sont déjà en service. Le jumeau du *Bismarck* est l'*Admiral von Tirpitz*. La construction de deux autres bâtiments a été entamée en 1937 et en 1938.

Ces cuirassés allemands de 35.000 tonnes ont un armement principal semblable à celui du *Hood* : 8 canons de 381 m.m. Ils ont en outre 12 canons de 120 m.m. et portent 4 avions avec 2 catapultes de lancement. Des cuirasses épaisse d'acier spécial seignent leurs flancs. Leur vitesse est de 27 noeuds.

Le fait que la bataille se soit livrée dans la région du Groenland n'a rien de particulièrement surprenant. C'est par l'extrême Nord de l'Atlantique que les convois anglais effectuent leurs voyages d'aller et retour en Amérique. C'est donc là, au delà du cercle polaire arctique, que les Allemands vont les chercher. Une dépêche de l'A.A. signale que les sous-marins allemands sont nombreux et actifs au Nord de l'Islande. Il est significatif que l'on n'ait pas hésité à risquer aussi des navires de ligne de la taille du *Bismarck* dans la guerre au commerce. C'est là une preuve de l'importance que le commandement allemand attache à cette forme d'action et la résolution avec laquelle il est décidé à mener la bataille de l'Atlantique. G. P.

### Les convois aériens

New-York, 25. A. A. — Suivant l'Associated Press, les planeurs qui atterrissent en Crète emportent chacun 16 à 20 hommes. Chaque avion de transport emporte 17 parachutistes et remorque 2 planeurs. Les critiques militaires estiment que, la nuit, on remorque aussi plus de 2 planeurs. Ceux-ci se détachent des avions entre 3000 et 6000 mètres.



L'éblouissante Marika Rökk présente au SUMER

la merveilleuse Revue du Moulin Bleu de Paris dans :

# HALLO JANINE

son plus grand film de Variétés.— Première Vision  
Aujourd'hui matinée à 11 heures

## Communiqué italien

Les combats autour de Tobrouk et de Sollum. — Quatre croiseurs anglais coulés et trois autres endommagés. — La résistance héroïque des garnisons du pays Amhara. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Rome, 24. A. A. — Communiqué No. 353 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, dans le secteur occupé par la division « Prescia », une action de détachements d'assaut ennemis, soutenus par des chars armés, fut brisée dès le début. A l'est de Sollum, deux chars armés anglais et quelques canons furent détruits. Une incursion aérienne ennemie sur Benghazi causa quelques victimes parmi les musulmans.

En plus du croiseur atteint dans la nuit du 22, mentionné par le communiqué No. 352, un deuxième croiseur de la classe « Dido », de 5.450 tonnes, fut coulé par le même torpilleur au cours de la même action. Successivement un de nos torpilleurs se rencontra, en plein jour, avec une formation de trois croiseurs anglais, les attaqua de très près atteignant par des torpilles un croiseur du type « Leander », de 7.270 tonnes. L'unité ennemie, brisée en deux par l'explosion qui se produisit au centre, coula.

Au total, d'après ce qui résulte jusqu'aujourd'hui, entre le 20 et le 23 mai, l'ennemi a perdu ainsi quatre croiseurs, dont deux coulés par des torpilleurs et deux par des avions. En outre, deux croiseurs furent gravement endommagés par nos canots-automobiles torpilleurs (M.A.S.) et un fut atteint par un torpilleur.

En Afrique orientale, dans la région Galla-Sidamo, l'adversaire, toujours vaillamment contenu par nos troupes, accentua ses efforts en direction de Soddu.

Dans les zones sud-orientales d'Amérique, encerclées et attaquées de tous les côtés par des forces supérieures, continua la résistance la plus tenace et la plus héroïque, repoussant les nombreuses intimidations de se rendre.

Un de nos sous-marins a coulé, en Atlantique, un vapeur de 12 mille tonnes.

Les croiseurs du type *Dido* sont au nombre de dix. Ce sont des bâtiments tout neufs, tous postérieurs à 1939. Ils constituent une réplique des croiseurs italiens de la classe des « Condottieri » dont ils ont à peu près le déplacement (5.450 tonnes). Beaucoup moins rapides que ces bâtiments car ils ne silent que 32 noeuds à toute puissance, ils sont mieux protégés qu'eux. Ils ont plus de canons qu'eux (10 pièces au lieu de 8) mais d'un calibre inférieur, (132 mm. au lieu de 150). A noter la disposition curieuse de leurs tourelles de chasse qui sont au nombre de trois et en échelon. Généralement, on ne place ainsi guère plus de deux tourelles.

On a annoncé officiellement par un communiqué en date du 16 avril dernier la perte de l'un de ces croiseurs, le *Bonaventure*.

Le petit torpilleur italien qui pendant la nuit du 22 mai a torpillé successivement deux croiseurs anglais, est commandé par le capitaine de vaisseau Francesco Mimbelli, de l'escadrille de Rhodes, qui s'était déjà distingué, il y a quelques mois, par une brillante attaque contre un convoi de transports fortement escorté.

## Communiqué allemand

La partie occidentale de l'île de Crète est aux mains des Allemands. — Les forces navales anglaises ont quitté les eaux de l'île — Représailles

Berlin, 25 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des combats se déroulent en Crète depuis le 20 mai.

Le 20 courant, nos parachutistes ont occupé dans l'île certains points d'importance stratégique. Ayant reçu des renforts par la voie aérienne, ils sont passés à l'attaque. La partie occidentale de l'île est entre nos mains.

Des pertes infligées aux navires de guerre ennemis les ont obligés à s'éloigner des eaux de l'île. La maîtrise totale de l'air est entre nos mains.

M. Churchill a prétendu que nos parachutistes portaient l'uniforme néo-zélandais. Cela est faux. Dans le cas où, sur base de cette affirmation erronée,

on prétendrait soumettre nos parachutistes à un traitement différent de celui réservé aux prisonniers ordinaires, nous procéderons à des représailles à raison de 10 prisonniers anglais se trouvant entre nos mains pour un Allemand tué.

## Communiqués anglais

Les combats continuent

avec violence en Crète

Le Caire, 24 A. A. — Communiqué du G. Q. G. britannique dans le Moyen-Orient :

En Crète : Les Allemands ont déployé hier de grands efforts en vue de renforcer leurs troupes dans l'île. Les détachements débarqués par voie aérienne à Candie et à Rethymno ont été nettoyés. Des groupes débarqués dans les parties plus lointaines de l'île ont été nettoyés également par les troupes impériales avec l'aide efficace des détachements grecs.

A Melimy et aux environs, de violents combats sont en cours. Les Allemands ont déployé ici de grands efforts en vue d'étendre les territoires qu'ils occupent déjà. En dépit des

Aujourd'hui 2 Beaux Films à la fois au Ciné MELEK

Jean Crawford et Clark Cable dans

# La Femme de Nulle part

(Strange Cargo)

Aujourd'hui matinée à 11 heures

# Swanee River

Un beau Film Musical

Un curieux concours

## 350 candidats pour 15 postes !

Jeudi, dernier un concours devait avoir lieu en vue de pourvoir à 15 postes vacants aux administrations de l'Electricité, des Tramways et du Tunnel. Il s'est présenté 350 concurrents ! On a examiné 15 d'entre eux dans les bureaux du Metro han et on a envoyé les 335 restants dans la grande salle de l'Université d'Istanbul.

Cette différence de traitement a donné lieu à de nombreux commentaires. On a cru voir un indice de favoritisme dans le fait que l'on avait retenu 15 des concurrents au Metro han.

Le directeur général des trois administrations s'est ému de ces commentaires et il a fait à la presse les déclarations suivantes :

— Faute d'un local suffisamment vaste pour procéder à l'examen collectif d'un aussi grand nombre de concurrents, on avait résolu de les interroger par groupes. Et c'est ainsi qu'on en a appelle un premier lot de 15. Mais on s'est rendu compte que, de cette façon, les examens seraient beaucoup trop longs. Je me suis alors adressé personnellement au Recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, qui a consenti à mettre à notre disposition la grande salle de l'Université. Et l'on s'est empressé d'y diriger ceux d'entre les concurrents qui n'avaient pas encore été interrogés. Voilà tout...

Le « Son Telgraf », revenant sur cet incident trouve surprenant que le nombre des concurrents que l'on a interrogés au local du Metro han coïncide si exactement avec celui des postes vacants.

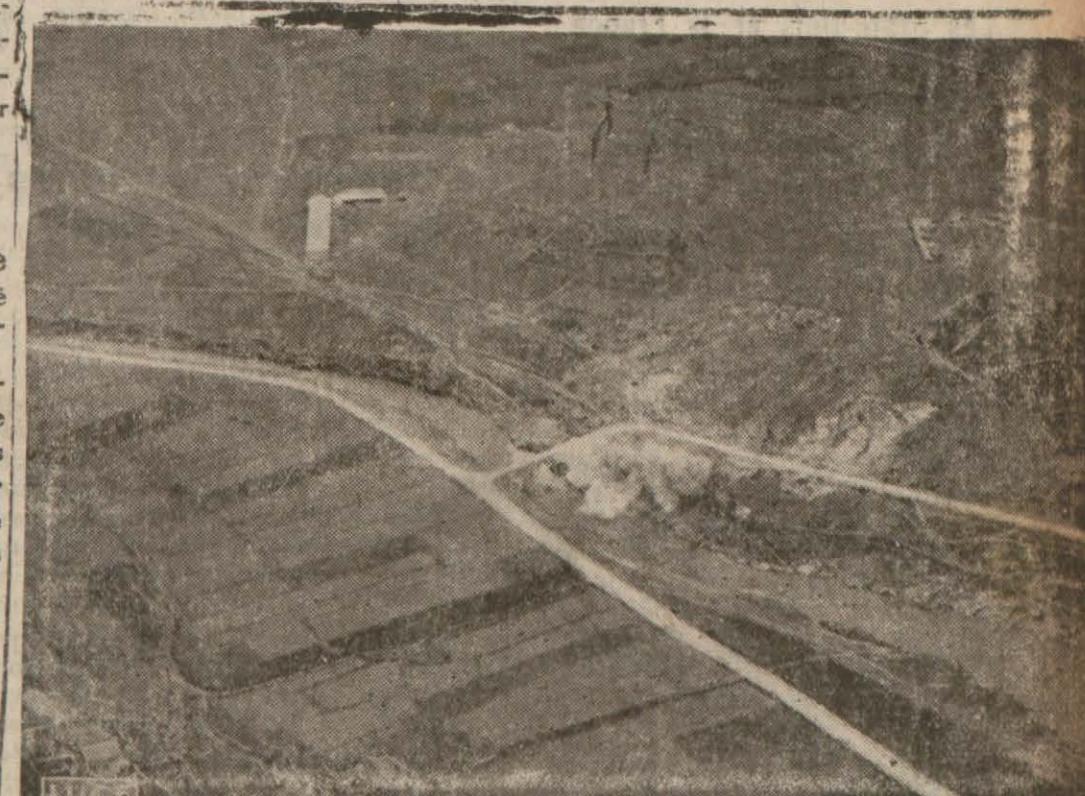
« D'autre part, ajoute notre confrère, deux jours avant la date fixée pour les examens, on savait déjà que les concurrents seraient plus de 150 ainsi qu'en fait foi un entrefilet paru dans notre journal. Il y a donc lieu de se demander comment on n'avait pas pris à temps les mesures qui s'imposaient et pourquoi on n'avait pas songé tout de suite, sans attendre le dernier moment, à demander la jouissance de la grande salle de l'Université. Aussi on attend avec curiosité la proclamation des résultats de l'examen, qui doit avoir lieu lundi prochain, en vue de contrôler si, toujours par un effet du hasard, les noms des admis ne seront pas précisément ceux des 15 concurrents qui ont été examinés au Metro han ».

## Les lignes aériennes civiles en Amérique Latine

New-York, 25-A.A. Tass — Selon l'United Press, M. Roosevelt assigna huit millions de dollars du fonds de défense à la création de nouvelles lignes aériennes américaines en Amérique latine destinées à faire concurrence aux lignes aériennes allemandes et italiennes. On prévoit que le Congrès votera dans ce but des crédits supplémentaires. A l'heure actuelle, les Etats-Unis contrôlent en Amérique latine des lignes aériennes s'étendant à environ 49.000 milles.

## La réquisition des céréales en Roumanie

Bucarest, 25-A.A. — L'Officiel publia un décret sur la réquisition de la farine, du blé, du seigle et de l'avoine.



Un pont détruit par une bombe d'avion italien

# Vie Economique et Financière

## Le marché d'Istanbul

### BLÉ

La tendance à la hausse enregistrée la semaine passée sur le blé dit «kizilea» s'est encore accentuée, le prix étant passé de p. 8.20 à 8.20 — 9.

Aucun changement sur les autres prix. Nos lecteurs sont naturellement au courant de la récente mesure adoptée par le ministère du Commerce et qui tend à ramener le poids d'un pain de 1.000 à 950 grammes. Le gouvernement s'attend de ce fait à une économie, non point certes sur le nécessaire, mais sur le surplus gaspillé. Nous ne croyons pas toutefois que la différence puisse laisser une marge de bénéfices appréciable aux stocks de blé et de farine. Par ailleurs, les stocks de blé et de seigle doivent être actuellement particulièrement élevés étant donné qu'aucune exportation — ainsi que nous l'avons précédemment relevé — n'a été effectuée au cours des trois premiers mois de cette année. Le pain est donc abondant et il n'y a pas lieu de craindre une pénurie ni le rationnement de cette denrée.

### SEIGLE ET MAIS

Rectification du prix du seigle qui passe de p. 5.2 1/2 — 5.15 à 5.7 1/2.

Le prix du maïs jaune a évidemment réagi contre la baisse survenue la semaine passée

p. 7.10-7.20  
8.10

Ferme le prix du maïs blanc.

### AVOINE ET ORGE

Aucun changement sur le prix de l'avoine.

L'orge fromagère est actuellement traitée à p. 6.10-6.12,5 contre 6.10 le 13 mai. Ferme la qualité servant à la fabrication de la bière.

### OPIUM

Une baisse de cent pour cent sur le prix de l'opium de qualité supérieure — inc — nous force à revenir sur ce produit.

piastrs 510  
8.00

Le mouvement a eu lieu le 14 mai et le prix se maintient au niveau atteint.

### NOISETTES

Les noisettes dites «ç tombul», viennent d'enregistrer un des prix maxima de ces six derniers mois.

piastrs 48  
55

On peut s'attendre à ce que cette hausse continue pour peu que le marché d'exportation se ranime, ce qui n'est pas à exclure dans la situation actuelle.

### MOHAIR

Forte tendance stabilisatrice sur tous

### Les Etats-Unis et la France

### Une démarche de lord Halifax

New-York, 25. A. A. — D. N. B.

On mandate de Washington que l'ambassadeur britannique lord Halifax a eu un long entretien avec le secrétaire d'Etat adjoint, M. Welles sur la situation en Afrique du Nord et en Afrique Occidentale en liaison avec l'accord germano-français.

«Le New-York Herald Tribune» apprend que Lord Halifax s'est informé sur le point de vue du gouvernement des Etats-Unis relatif aux déclarations du maréchal Pétain et de l'amiral Darlan.

### Pas de préparatifs militaires à la Martinique

New-York, 25. AA. — L'United Press mande de Fort-de-France, en Martinique que les autorités locales démentent les

### les prix.

Oglak	piastrs	200
Ana mal	>	175
Cengelli	>	160
Dari	>	145
Kaba	>	125
Sari	>	137,20

### LAINE ORDINAIRE

Même tendance sur ce marché qui, d'ailleurs, ne s'en écarte jamais trop.

### HUILE D'OLIVE

Les prix des qualités supérieures semblent s'être trouvés fort bien à la hausse et s'y maintiennent. Nous pensons toutefois, pour notre part, qu'une baisse serait fait possible à réaliser sans perte ni pour le producteur, ni pour le négociant. Cette affaire pourrait être réglée à l'avantage de tous; actuellement elle ne l'est qu'au détriment — et cela sans raison — du consommateur.

### BEURRES

Pas de changement dignes d'attention sur ce marché.

Notons cependant que nous entrons dans une saison où certains beurres sont rares et ne sont plus cotés officiellement — ou seulement par à coups — à la Bourse des marchandises.

### CITRONS

Les prix des citrons ont encore convenablement baissé et atteint, croyons-nous, la limite du possible: douze livres ceux de Syrie (420-300 et 250 la caisse).

Au détail, le prix minimum, pour un citron rabourgi et mauvais, est de 10 piastres. Notons pour comble que la préparation chimique (limon tozu) dont se servent bon nombre de ménagères et les restaurants et les pâtisseries, semble avoir disparu des épiceries où elle n'est donnée qu'aux clients habituels, au prix fort: 10 livres le kilo.

### OEUVS

Sensible hausse sur ce marché.

Ltqs. 20 20.50  
> 24-24.50

R. H.

### Nos exportations de la journée

#### d'hier

Les ventes à l'Allemagne et à d'autres pays européens continuent. Hier, le marché des exportations a été fort animé. On a effectué jusqu'à la fermeture des départements officiels, à midi, les formalités afférentes à l'exportation de marchandises diverses pour un total de 500.000 Ltqs. Du tabac a été envoyé en Allemagne et en Finlande, du sésame en Suisse et des olives en Roumanie.

informations de la presse française sur les préparatifs militaires entrepris à la Martinique pour résister à une attaque éventuelle des Etats-Unis.

### Le Japon et les richesses de l'Indochine

#### Une mission spéciale envoyée sur les lieux

Tokio, 25. AA. Tass. — A l'occasion de la signature du traité de commerce entre le Japon et l'Indochine française, les milieux gouvernementaux commerciaux fondent de grandes espérances sur l'utilisation des ressources de l'Indochine française.

Le journal «Nichii Nichi» mandate que pour étudier en détail les richesses naturelles et les conditions économiques de l'Indochine française, le gouvernement japonais décida d'y envoyer une mission économique spéciale dont feront partie les représentants de divers ministères, des milieux industriels et financiers.

### La presse turque

#### de ce matin

(suite de la 2me page)

Que signifie cela ? A notre sens, les buts de l'Allemagne ne se sont pas modifiés. Car il est impossible d'ailleurs qu'ils se modifient. M. Hitler peut être l'ami de la Turquie ; c'est à dire qu'il peut ressentir de l'admiration pour Atatürk; il peut avoir des liens d'amitié personnelle avec certaines personnalités de Turquie. Il peut même apprécier la Turquie dans son ensemble. Mais cela ne suffit pas pour qu'il renonce à soumettre la Turquie à ses ordres et à ses volontés.

Car le but suprême de M. Hitler est d'être maître du monde entier. Il n'en vahira pas notre pays parce qu'il est notre ennemi. Peut-être ne ressentissait-il aucun hostilité contre les Hollandais, les Belges, les Bulgares, les Grecs, etc... Mais il est animé d'un appétit de domination insatiable pour son pays et pour le satisfaire, il veut être un conquérant. Il a dit lui-même que les lois qui dominent la nature ne connaissent ni pitié, ni droit, ni morale ; la force seule règne dans la nature et aucune frontière politique n'a été tracée entre le loup et l'agneau. Tout moyen qui permet d'arriver au bout est donc légitime et légal.

Et il ne fait pas que dire cela, il l'approuve. Car nous tous, toutes les races et tous les peuples, nous sommes considérés par lui comme des êtres inférieurs. Suivant ses convictions, Dieu nous a créés pour servir les Allemands. On peut aimer son domestique ; mais cela n'empêche pas d'utiliser ses services. Le national-socialisme étant fondé sur une telle conception de race, il est impossible de donner un autre sens à ses affirmations d'amitié. Tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas !

**Cumhuriyet**

### La politique de la Turquie en présence de la guerre mondiale

M. Yunus Nadi condamne aussi les publications récentes du rédacteur en chef du «Yeni Sabah»:

Ceux qui préconisent une intervention de la Turquie dans la question syrienne, veulent-ils démontrer simplement qu'ils sont libres de dire ce qu'ils veulent, en laissant aux autres le soin d'accepter ou de rejeter leurs idées ? S'ils raisonnent ainsi, nul doute qu'ils agissent mal. La politique du pays au sujet de la guerre, n'est autre que celle sur laquelle le gouvernement responsable, jouissant de la confiance de la nation et le peuple sont d'accord.

Quelque respect que nous ne puissions avoir pour la liberté, nous saurions reconnaître à quiconque le droit de troubler cette politique et nous ne pouvons nous empêcher de considérer les excès de zèle — pour sincères qu'ils puissent être — comme un abus de la liberté.

Devrons-nous entrer dans la guerre en suivant le conseil de restaurer la liberté en Syrie en occupant ce pays ?

Il peut y avoir des puissances qui voudraient nous voir prendre cette décision, comme il y en a qui ne le voudraient point. Pour occuper la Syrie, il faut que nous nous déclarions d'abord en état de guerre avec la France en calculant toutes les conséquences qui en résulteraient. Or, la politique ouvertement suivie jusqu'à présent par la Turquie a trouvé sa force et son salut dans son abstention de toute politique d'aventure.

Nous suivons non seulement la question syrienne, mais des questions beaucoup plus importantes : nous les connaissons toutes. Nos forces convergent à la sauvegarde de notre existence et de notre indépendance et nous avons la conviction que c'est de cette façon que nous pouvons être utiles à nous-mêmes et aux autres.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürü:  
CEMIL S.UF  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52

# LA BOURSE

Istanbul, 24 Mai 1941

Sivas-Erzurum	I	19.35
Sivas-Erzurum	II	19.60
Sivas-Erzurum	VII	19.60

### CHEQUES

#### Change

#### Efermetaz

Londres	1	Sterling	5.23
New-York	100	Dollars	130.—
Paris	100	Francs	29.95
Milan	100	Lires	3.15
Genève	100	Fr.Suisses	31.01
Amsterdam	100	Florins	30.95
Berlin	100	Reichsmark	30.95
Bruxelles	100	Belgas	30.95
Athènes	100	Drachmes	30.95
Sofia	100	Levas	30.95
Madrid	100	Pezetas	30.95
Varsovie	100	Zlotis	30.95
Budapest	100	Pengos	30.95
Bucarest	100	Leis	30.95
Belgrade	100	Dinars	30.95
Yokohama	100	Yens	30.95
Stockholm	100	Cour. B.	30.95

### Un attentat contre le président du Conseil albanais

Un maniaque de nationalité grecque voulait troubler la joie du peuple albanais

Tirana, 24. A. A. — Stefani.

Le 17 mai, pendant que le cortège royal se dirigeait vers l'aéroport de Tirana, un maniaque de nationalité grecque tira quelques coups de revolver contre le président du Conseil albanais M. Verlaci, qui se trouvait aux côtés du roi-empereur. Les balles n'atteignirent pas l'individu, nommé Mihailoff, mais Vasil Laci, fut immédiatement arrêté et soustrait à la vengeance de la foule.

La nouvelle ne fut pas donnée qu'ici pour ne pas gêner l'enquête pour découvrir les complices de l'agresseur.

Pendant l'interrogatoire, l'inculpé clara qu'il nourrissait des ressentiments personnels contre les membres du gouvernement albanais et que son but était de troubler la joie du peuple albanais.

Le procès de Mihailoff est imminent et se déroulera devant un tribunal militaire, en Albanie.

### La vie sportive

#### FOOT-BALL

### Victoires d'extrême justesse

Quatre matches de la division nationale se sont déroulés hier: deux en notre ville et deux autres à Izmir. Au stade Şeref, Fener eut beaucoup de peine à vaincre Demirspor, dont la tenue est de plus en plus remarquable. À la mi-temps, les locaux ne menaient que par 1 but à 0 (Yaşar). À la reprise, Ömer fit progresser la marque pour les visiteurs. Enfin, Niyazi obtint un troisième but, mais les partisans des jaunes-blancs avaient eu chaud !

Quant à Galatasaray, il eut toutes les peines du monde à prendre le dessus sur Gençlerbirliği, champion de Bülent. C'est grâce à un effort de Selahattin, durant leur peu brillant succès. Décidément, Fener a été l'heureux vainqueur de la rencontre, mais Galatasaray a été battu.

Les matches d'Izmir présentent une physionomie que ceux disputés à Ankara. Ainsi le leader Beşiktaş réussit pour arriver à triompher à l'issue d'un match très serré. En effet, il a été égal à 1-1, mais Beşiktaş a remporté le match grâce à un but de Tayfun. Les deux équipes ont été égales dans le jeu et le résultat a été déterminé par un but de Tayfun.